

# Analyse Systémique :

## Unistra/EM et Enjeux d'Intégration

---

### Note d'intention

**Ce travail n'est pas un cri, mais l'étude située d'un cas de bizutage :**

Ce n'est pas une revanche. Ce n'est pas une stratégie – ce texte est un seuil.

Un seuil, c'est un lieu où une dynamique peut basculer, dans un sens ou dans l'autre.

Ce document, et les analyses qu'il accompagne, visent à offrir une possibilité d'action juste, dans un moment où les tensions d'un système éducatif, culturel et institutionnel ont produit une situation inacceptable : **le bizutage d'une mineure dans un contexte éducatif encadré.**

Le travail présenté ici ne cherche ni à punir, ni à convaincre, ni à étiqueter.

Il cherche à nommer ce qui est, modéliser ce qui persiste, et ouvrir ce qui pourrait advenir, si l'on choisit de regarder lucidement le réel.

### **Finalité :**

Ce document propose un contexte d'émergence : un espace structuré où le système en jeu peut réactualiser son alignement avec sa finalité explicite : former, protéger, transmettre.

Il ne s'agit pas de rééduquer.

Il s'agit de permettre un mouvement, une respiration, une lucidité.

Parce qu'un système vivant n'est jamais figé : il peut muter, à condition d'accepter de se voir tel qu'il est.

### **Principes éthiques sous-jacents :**

Ce travail repose sur des principes simples, non négociables :

- Le respect des humains : Aucun individu ne devrait être réduit à une fonction ou un rôle figé dans une dynamique collective.
- Le soin des enfants : Toute société qui accepte de faire peser des rites de passage humiliants sur ses étudiants, mineurs ou majeurs, prépare son propre désalignement.
- La préservation du vivant : Ce que nous défendons ici, ce ne sont pas des individus en soi, mais la possibilité même du vivant dans les structures éducatives — dans ses tensions, ses apprentissages, sa complexité.

### **Position de l'analyste :**

Je ne suis ni extérieur, ni intérieur à ce système.

Je suis père de la victime, analyste systémique, témoin du déni, acteur du réel.

Je n'impose rien. Je propose un espace de clarté.

Ce que chacun y fera ne m'appartient pas.

Mais ce que je pose ici est ferme, rigoureux, intégralement adossé au réel, et prêt à l'épreuve.

---

## **Partie 1 - Situation de l'analyste : posture et contexte**

### **I. Posture située de l'analyste**

L'analyste est ici à la fois partie prenante, témoin direct, et catalyseur réflexif du système étudié. Il est le père de l'étudiante concernée, mineure au moment des faits, ayant été exposée à des pratiques assimilables à du bizutage dans le cadre d'une campagne BDE à l'EM Strasbourg.

L'analyste a donc une position doublement située : affective et épistémologique.

Ce double ancrage induit une posture épistémique particulière, assumée dès le départ comme non neutre mais rigoureusement lucide, visant à maintenir une lecture systémique sans dissoudre le vécu individuel, et à éviter l'instrumentalisation émotionnelle, que ce soit par soi ou par le système.

L'expérience vécue n'est pas le déclencheur, mais un accélérateur d'un processus d'analyse déjà engagé, dont cette affaire révèle avec clarté les patterns systémiques en jeu.

## II. Fonction de la posture d'analyste

L'analyste assume ici une fonction triple :

- **Signal éthique** : énoncer le réel, là où le système l'évite.
- **Miroir structurel** : révéler les dynamiques invisibles à l'œuvre.
- **Catalyseur d'oxygénation systémique** : permettre l'amorçage d'une mutation à partir du réel perçu.

Cette posture est exigeante. Elle suppose de naviguer entre les affects, les enjeux juridiques, les inerties institutionnelles, et les tentations de surlecture.

Cette posture s'appuie sur une éthique de la lucidité et un engagement pour la réintégration du réel dans les structures éducatives.

*« Ce travail est né d'une tension profonde entre un monde structuré par des récits de cohésion — parfois au prix de la compromission — et une intuition persistante : seule une connexion lucide au réel, sans distorsion, permet une transformation éthique, juste et durable. »*

## Partie 2 : Méthodologie et ressources mobilisées

### I. Méthodologie : systémique sociale appliquée

L'approche repose sur une lecture lebesguienne des dynamiques sociales, dans laquelle on ne cherche pas qui est quoi, mais ce qui s'exprime à travers chaque posture, chaque récit, chaque interaction.

Il ne s'agit pas de figer les individus dans des archétypes, mais de décrypter les fonctions systémiques de leurs expressions dans un cadre dynamique et interconnecté.

Cette méthodologie appliquée depuis la posture de l'analyste permet de rendre visible :

- Les structures culturelles invisibles.
- Les boucles d'auto-renforcement.
- Les inhibitions systémiques.
- Et les logiques de clôture homéostatique.

La méthode articule une lecture dynamique à plusieurs échelles (micro-individuelle, méso-organisationnelle, macro-culturelle), une analyse probabiliste du phénomène, et une critique réflexive de ses propres angles morts.

## II. Corpus de données : sources empiriques et analytiques

Le travail repose sur :

- **Quatre dépositions structurées**, retraçant les faits, les interactions institutionnelles, et la réponse judiciaire.
- **La chronologie détaillée des événements**, permettant une lecture factuelle du déroulé.
- **L'analyse systémique du bizutage** posant un cadre modélisant le phénomène à partir de conjectures falsifiables.
- **Un corpus de modélisation des dynamiques collectives** et de ressources méthodo-épistémiques.

---

## Partie 3 : Décryptage des dynamiques systémiques

### I. L'EM Strasbourg comme système vivant.

L'EM Strasbourg Business School est une école de management publique rattachée à l'Université de Strasbourg. Elle constitue une composante de l'université dotée d'un fonctionnement autonome en matière de pédagogie, d'internationalisation, de vie associative et de stratégie de marque.

Elle fait partie du réseau des écoles universitaires de management (IAE), tout en conservant une identité propre forte.

L'EM Strasbourg, comme toute organisation humaine, est un **système vivant** : un ensemble d'éléments en interaction — personnes, rôles, récits, structures, valeurs — organisé autour d'une finalité explicite (former) et traversé par des tensions implicites (cohésion, prestige, appartenance).

Ce système n'est pas isolé : il est inscrit dans un système plus large, celui de l'Université de Strasbourg (Unistra), dont il constitue à la fois une entité fonctionnelle autonome et une expression locale de la politique universitaire.

L'Université de Strasbourg (Unistra) est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), pilotant une quarantaine d'unités de formation, dont l'EM.

Cette appartenance n'est pas neutre. Elle conditionne les éléments constitutifs de l'EM : elle hérite, transforme ou résiste aux normes implicites de son système d'appartenance. Il en résulte une configuration systémique complexe, dans laquelle les dynamiques internes de l'EM — notamment celles liées à l'intégration étudiante — ne peuvent être comprises sans tenir compte de l'écosystème global dans lequel elles s'inscrivent.

L'approche systémique sociale mobilisée ici propose de **ne pas chercher l'origine du dysfonctionnement dans les intentions individuelles**, mais de lire, à travers les interactions et les inerties observables, ce que le système fait pour s'aligner avec sa finalité, se maintenir ou se protéger.

L'EM, en tant que système vivant, réagit aux signaux perçus, traite/filtre ses feedbacks, produit ses propres récits de cohérence — et, ce faisant, peut s'éloigner de sa finalité explicite sans nécessairement en avoir conscience.

Le cas du bizutage étudié s'inscrit précisément dans cette tension.

*Positionnement systémique : l'EM est un sous-système différencié, fonctionnellement autonome mais juridiquement et institutionnellement intégré à l'Unistra.*

## II. Finalités et missions affichées par ces systèmes

Les systèmes EM/Unistra, dans ses documents publics, caractérisent une **finalité commune** par une volonté conjointe de former des individus responsables, éthiques et ouverts, dans un environnement universitaire structuré, pluraliste et socialement engagé.

La place de l'engagement étudiant, la valorisation de l'unicité, et l'inscription dans des valeurs républicaines et humanistes forment les piliers structurels de l'identité institutionnelle de l'ensemble, explicitant ainsi une finalité d'intégration respectueuse des individus.

### 1. EM Strasbourg (source : site officiel et rapports institutionnels) :

- **Former des managers responsables** dans une économie mondialisée.
- **Favoriser l'unicité de chacun** et son développement personnel dans un cadre collectif.
- **Articuler éthique, diversité et développement durable** comme piliers fondamentaux de la pédagogie.
- **Renforcer les liens avec les entreprises et l'international** : double diplômes, stages, échanges, réseau alumni.
- **S'appuyer sur la recherche académique** pour nourrir l'enseignement et participer aux transformations du management.

### 2. Université de Strasbourg (source : site officiel et rapports institutionnels) :

- **Conjuguer excellence scientifique et formation citoyenne.**
- **Développer l'esprit critique et l'émancipation individuelle**, en lien avec les valeurs républicaines et humanistes.
- **Favoriser l'interdisciplinarité** et la porosité entre recherche et société.

- **Garantir l'inclusion et la diversité**, avec un engagement fort pour la responsabilité sociétale.

*Principe commun dominant : les deux entités partagent une ambition de formation responsable, éthique et ouverte sur le monde, en y ajoutant respectivement la singularité managériale (EM) et l'universalité académique (Unistra).*

### 3. Valeurs et principes fondateurs énoncés :

Pôle	Valeurs affichées principales
EM Strasbourg	Éthique – Diversité – Développement durable Singularité
Université de Strasbourg	Ouverture – Responsabilité – Esprit critique Humanisme

Les deux structures valorisent :

- Le respect de l'individu comme acteur en développement.
- La formation à la citoyenneté et à l'autonomie.
- L'engagement dans la société par l'éducation.

### 4. Structures de socialisation étudiante

- L'EM Strasbourg confie une place centrale à la vie associative étudiante, avec des campagnes électorales BDE annuelles, des projets associatifs encadrés, et une valorisation de l'engagement dans la construction de l'identité étudiante.
- Unistra propose un cadre plus large, avec un département vie étudiante, un dispositif CVEC, des actions de sensibilisation aux VSS et à la santé mentale.

*Mécanismes affichés : la socialisation est vue comme une composante pédagogique légitime, favorisée mais encadrée, dans un esprit de formation globale.*

### 5. Cadre réglementaire et dispositifs déclarés

- L'EM affirme être alignée sur les textes de loi (notamment contre le bizutage, les VSS, les risques festifs), avec des modules de sensibilisation et des référents dédiés.
- L'Unistra met en avant ses dispositifs de prévention, sa charte pour un campus inclusif, et son engagement contre les violences sexistes et sexuelles, avec des référents, un comité éthique, et un canal de signalement.

### 6. Un désalignement : Valeur cachée versus finalité réelle observée

Par contraste avec ces finalités affichées, dans la situation du bizutage étudié, on observe des dynamiques où :

- **Le prestige et l'image collective** semblent primer sur la responsabilité individuelle : les rituels symbolisent une appartenance renforcée.
- **La cohésion étudiante**, exaltée par l'école, devient le moteur d'une culture d'intégration non régulée, où les règles collectives prennent le pas sur les normes éthiques affichées.
- **L'écart se creuse** entre les normes RSE/éthique/développement durable proclamées et leur mise en œuvre concrète au sein de la vie associative.

## 7. Hypothèse de lecture systémique

Malgré des principes éthiques solides, l'EM Strasbourg offre une fenêtre incomplète sur les pratiques internes, notamment autour des traditions étudiantes.

La tension entre la finalité affichée (manager responsable dans un écosystème durable et inclusif) et les pratiques effectives (tolérance explicite du bizutage) révèle un désalignement profond, nourri par des logiques de prestige, d'image et de cohésion collective.

Le système tend à produire **une homéostasie de clôture** quand les enjeux stratégiques (réputation, cohésion, attractivité) dominent les aspects éthiques.

## III. Flux et frontières – EM Strasbourg en interaction

### 1. Frontières systémiques : ni fermées, ni ouvertes, mais sélectives

L'EM Strasbourg fonctionne comme un système vivant à frontière semi-perméable : elle intègre certains flux venus de l'extérieur (flux d'étudiants, partenariats internationaux, dispositifs pédagogiques de l'Unistra), tout en filtrant ou en clôturant d'autres types de signaux, notamment ceux perçus comme menaçants pour sa cohérence interne (signalement de bizutage, tensions éthiques, critiques institutionnelles).

Ces frontières ne sont ni fixes ni rigides : elles s'adaptent en fonction du type de flux entrant :

- **Flux valorisés** : prestige, réussite académique, partenariats internationaux, labels (AACSB, EFMD).
- **Flux neutralisés ou détournés** : signaux faibles liés aux pratiques culturelles étudiantes (bizutage), plaintes individuelles.
- **Flux clos** : critiques structurantes émanant de l'extérieur du système ou de l'intérieur si elles ne s'intègrent pas au récit institutionnel dominant.

### 2. Flux internes : circulation, rétention, court-circuit

À l'intérieur de l'EM, les flux (information, reconnaissance, validation, régulation) suivent des canaux organisés mais non nécessairement régulés :

- Les campagnes BDE génèrent un volume important de flux émotionnels, relationnels et symboliques (adhésion, pression sociale, rites, rumeurs).
- L'institution ne canalise pas explicitement ces flux : elle délègue aux associations la gestion du « vivant », tout en revendiquant une posture de non-ingérence dès lors que les pratiques échappent au cadre formel (ex : « soirée privée »).
- Cela produit une zone grise autogérée où les pratiques culturelles, y compris déviantes, sont stabilisées par les flux internes eux-mêmes : les étudiants deviennent régulateurs du système... au prix de l'occultation de certains signaux (souffrance, pression, transgressions).

### 3. L'EM dans le système Unistra : une interface ambivalente

Sur le plan systémique, l'EM Strasbourg est **à la fois une sous-partie du système Unistra et une organisation à logique propre**, avec des attributs hybrides :

- Elle appartient à l'université, mais fonctionne en presque totale autonomie fonctionnelle et culturelle.
- Elle capte des flux d'image et de financement portés par l'Unistra, tout en construisant son propre récit identitaire (manager distinctif, singularité, internationalisation).
- Ses frontières avec l'Unistra deviennent opportunément floues selon les contextes :
  - Lorsqu'il s'agit de prestige, elles sont ouvertes : l'EM s'identifie à l'université.
  - Lorsqu'il s'agit de responsabilité ou de gestion de crise, elles se ferment : l'EM devient une entité indépendante, arguant du caractère privé ou informel des faits.

### 4. Hypothèse systémique : une porosité stratégique et un encastré non-régulé

Le lien entre l'EM et l'Unistra révèle un encastré institutionnel sans régulation systémique réelle. Ce désencastré partiel du réel permet aux signaux dérangeants de ne pas circuler : les flux liés à la souffrance de l'étudiante, à la dissonance éthique, ou à l'alerte systémique, sont absorbés sans traitement, ou redirigés hors du champ de transformation.

Dans un système vivant sain, les frontières laissent passer les signaux nécessaires à l'ajustement. Ici, on observe **une gestion des flux par filtrage protecteur, qui bloque la rétroaction du réel**, confirmant **une situation d'homéostasie de clôture**.

## IV. Le bizutage comme expression d'une homéostasie culturelle

Le bizutage, dans le contexte de l'EM Strasbourg, ne relève pas d'un écart ponctuel ou d'un dysfonctionnement isolé. Il constitue l'expression visible d'une **homéostasie culturelle**, c'est-à-dire d'un mécanisme collectif de régulation implicite visant à **maintenir une cohésion perçue**, à travers des pratiques ritualisées et codées.

**Ces pratiques** ne naissent pas d'une volonté malveillante. Elles **émergent dans les interstices laissés vacants par l'institution**, là où le cadre explicite ne régule plus, et où les récits implicites de cohésion, de mérite ou d'intégration prennent le relais. On assiste alors à la mise en place d'une **boucle d'autorégulation informelle**, dans laquelle les nouveaux entrants sont symboliquement « testés », et les anciens renforcent leur place en tant que passeurs du rite.

Ce processus s'auto-alimente selon une logique d'**auto-renforcement systémique** :

- Chaque génération hérite d'un récit valorisant l'intégration par le rite.
- Les pratiques sont ajustées pour demeurer socialement acceptables (codage du vocabulaire, évitement du mot "bizutage").
- **La finalité implicite** (produire un groupe soudé) **prend le pas sur la finalité explicite** (respect des individus, éthique éducative).
- Toute tentative de rétroaction externe est interprétée comme une menace à l'équilibre du système (réaction défensive, minimisation, confusion narrative).

Dans cette logique, le bizutage n'est pas une anomalie, mais **une réponse adaptative d'un système désaligné**, tentant de maintenir sa cohésion en l'absence de régulation lucide et explicite.

Ce que le cas étudié rend visible, c'est la résilience apparente d'un récit collectif, même lorsque celui-ci produit de la souffrance. C'est également l'incapacité du système, dans sa configuration actuelle, à recevoir et intégrer le signal faible que constitue une alerte lucide, car celle-ci menace son récit de cohérence interne.

## **V. Homéostasie de clôture renforcée : verrouillage multi-systémique et désactivation du réel**

### **1. Clôture homéostatique comme réponse adaptative structurée**

L'analyse montre que l'EM Strasbourg — avec la validation implicite de l'Unistra et la non-réaction du parquet — n'a pas seulement réagi à une alerte. Le système a déployé une stratégie de clôture active, opérant à travers une répartition fonctionnelle du signal dans ses différentes strates.

Ce verrouillage systémique ne s'est pas constitué par refus frontal, mais par une coordination implicite de trois registres de désactivation :

- **Narratif** : redéfinition immédiate des faits comme "soirée privée".
- **Institutionnel** : absence de réponse de l'Unistra après réception formelle d'un signal complet.

- **Judiciaire** : non-enregistrement de la plainte par le parquet malgré les relances, en violation apparente de l'article 40 CPP.

Cette clôture agit comme un brouillage lucide, qui désamorce la portée systémique du signal, sans dissimuler frontalement les faits.

## **2. Mécanismes de clôture identifiés :**

### **a) Narration convergente :**

- Adoption rapide du lexique "soirée privée", en contradiction avec les éléments probants transmis.
- Récit stabilisé dans les échanges institutionnels, y compris par l'intermédiaire de l'étudiante sous pression : effacement du cadre éducatif, du caractère collectif, et de la minorité.
- Substitution du récit initial (bizutage structuré dans un cadre académique) par un récit alternatif (débordement ponctuel en espace privé).

### **b) Inertie gouvernante du système Unistra/EM :**

- Aucune procédure disciplinaire ou d'enquête interne déclenchée malgré les preuves transmises.
- Aucun canal de signalement activé.
- Posture déclarative sans effet : engagement verbal de coopération contredit par l'absence d'actes concrets.
- Aucune réaction ni même accusé de réception, y compris après la transmission complète du dossier en juillet 2025.

### **c) Neutralisation judiciaire au niveau du Parquet :**

- Plainte complète, recevable et documentée déposée le 23 novembre 2024.
- Aucun enregistrement de procédure en six mois.
- Aucune sollicitation des parties, en particulier de l'EM Strasbourg.
- Réponse implicite du parquet : ne pas ouvrir, c'est clore.

### **d) Perturbation externe ciblée (gestion de crise) :**

- Séquence d'interférences numériques et émotionnelles au niveau du plaignant identifiées courant mai 2025.

- Implication probable d'un cabinet de gestion de crise institutionnelle de portée internationale (Castle Crisis Advisors), au vu de la synchronicité, des méthodes utilisées, et de la cessation immédiate de ces agissements après alerte auprès de l'EM/Unistra.
- Ce niveau d'intervention indique que la préservation narrative est devenue un enjeu stratégique à part entière, mobilisant des outils non institutionnels.

### **3. Hypothèse centrale : dilution systémique à quatre étages**

Le système ne cherche pas à réguler, mais à rendre le signal inopérant par répartition. Il ne dissimule pas frontalement, il dissout.

Chaque sous-système (école, université, justice, récit externe) prend en charge une part du signal, de manière à le désactiver globalement, sans que personne n'en porte seul la responsabilité.

Ce type de dilution n'a besoin d'aucune concertation globalement articulée : il émerge par alignement fonctionnel implicite.

### **4. Ce que révèle ce verrouillage croisé**

Ce verrouillage est un symptôme systémique et non une erreur locale :

- L'absence de dissonance externe (justice, presse, institution) confirme au système que son récit est tenable.
- L'inaction devient une forme d'action : la stratégie du rien est une stratégie de tout.
- Le cadre légal (anti-bizutage, protection des mineurs, article 40 CPP) devient inopérant sans canal d'activation formel.
- Le silence de l'Unistra après réception de l'ensemble des pièces n'est plus neutre : il devient un acte d'autorité non verbalisé.

### **5. Clôture, mutation ou effondrement : le seuil systémique est franchi**

En choisissant la clôture multi-système par dilution croisée, le système désactive le réel au lieu de l'intégrer. Mais ce choix produit une rigidification du système, une réduction de sa plasticité, et prépare un effondrement localisé à la prochaine émergence non contrôlable : dénonciation publique, témoignage étudiant, mobilisation collective, scandale médiatique.

À ce niveau de verrouillage, le signal devient potentiellement explosif à la moindre brèche, car il n'a jamais été absorbé ni régulé.

## VI. Alerte civilisationnelle – Hypothèse de fond

La culture pédagogique, sociale et organisationnelle de l'EM Strasbourg laisse entrevoir, à travers ses pratiques implicites et ses régulations absentes, un mode de structuration des systèmes humains qui repose, par défaut ou par design, sur deux matrices systémiques fondamentales : le champ narcissique et le champ confusionnel.

### 1. Champ narcissique

Le champ narcissique désigne ici un système où la validation externe, l'image, la reconnaissance symbolique, la distinction individuelle ou collective deviennent **les finalités latentes** du processus éducatif, managérial et social.

- L'excellence devient performance.
- La singularité devient exceptionnalité.
- L'altérité devient menacée pour la cohésion narrative.

Cela produit une structure où **l'ego collectif** de l'organisation (et parfois de ses élèves) prime sur toute tentative de retour au réel, au risque d'écraser le signal faible (plaintes, dissidences, altérités).

### 2. Champ confusionnel

Le champ confusionnel est le corollaire opérationnel du narcissisme dans un système qui veut maintenir son récit sans affronter les tensions du réel.

- Ce champ permet de flouter les responsabilités (ex. : soirée privée ≠ événement encadré).
- Il rend possible une **gestion opaque des signaux**, en court-circuitant la régulation éthique.
- Il transforme la lucidité en agression, la clarté en division, et l'alerte en problème.

L'absence de réponse institutionnelle nette à une situation aussi balisée que celle vécue par l'étudiante bizutée en est une manifestation exemplaire : le signal est désamorcé non par négligence, mais par fonctionnement systémique.

### 3. Hypothèse civilisationnelle

Si cette structuration n'est pas identifiée, alors les écoles comme l'EM — et, par extension, les systèmes d'élite qui y sont adossés — deviennent les laboratoires de reproduction d'une élite technicienne et managériale dont les outils sont :

- La confusion (comme moyen de contrôle des flux critiques),
- Et le narcissisme (comme carburant de la performance et de la compétition).

Ce modèle, s'il se généralise, produit un monde où le vivant est secondaire, où la clarté est perçue comme subversive, et où le sens est remplacé par l'efficacité symbolique.

## **VII. Conclusion — À la bifurcation : effondrement, mutation ou clôture prolongée**

Le système EM/Unistra se trouve à un **tournant décisif**. Le cas du bizutage étudié n'est pas une exception. Il agit comme un **révélateur systémique** d'un mode de fonctionnement structurel, inscrit dans la culture pédagogique, la gouvernance, les récits de légitimité, et les logiques d'auto-préservation du système.

Face à ce signal lucide, trois scénarios se dessinent :

### **1. Maintien de l'homéostasie de clôture**

Le système peut choisir de poursuivre sa stratégie actuelle, en s'appuyant sur des mécanismes éprouvés de dilution externe (inertie judiciaire, communication formelle, valorisation du prestige).

Ce choix renforcerait l'incohérence systémique : il crée une zone de dissonance durable entre les valeurs affichées et les pratiques observées.

À terme, cela engendre une perte de crédibilité, un désengagement du vivant, et une rigidification institutionnelle.

### **2. Effondrement localisé**

À force de rigidité, le système s'expose à une rupture brutale : témoignages externes, scandale médiatique, crise de gouvernance, ou perte de légitimité auprès des étudiants.

Cet effondrement n'est pas souhaité, mais il est le corollaire logique d'une clôture trop prolongée. Il survient lorsque les signaux faibles ignorés deviennent des forces tectoniques.

### **3. Mutation lucide**

Un autre chemin est possible : celui d'une mutation systémique, non punitive, mais régénérative. Cela suppose d'accepter de voir ce qui est, d'ouvrir les frontières au réel, d'intégrer les signaux d'alerte comme leviers de transformation.

Cette voie est exigeante, car elle oblige à reconfigurer la structure narrative, les logiques de reconnaissance, et la régulation de la vie étudiante. Mais elle est la seule compatible avec la finalité affichée de formation éthique, inclusive et responsable.

Le système est en bifurcation.

Ce document n'impose pas un choix : il pose le réel sur la table.

Ce que fera l'EM. Ce que fera l'Unistra. Ce que feront les acteurs éducatifs, judiciaires, étudiants ou observateurs - Tout cela échappe à l'analyste.

Mais la bifurcation est active. Et le signal, éthique et rigoureux, lui, est posé : il s'agit ni plus ni moins d'un seuil à franchir ... ou pas.

Dans tous les cas, il y a une réalité, ni à valider, ni à nier, mais à considérer :

**Dans un contexte dynamique relevant culturellement d'un autre âge, chaque année une cohorte d'au moins 200 étudiants est exposée à des risques physiques et psycho-sociaux, en totale contradiction avec la finalité affichée.**

---

## Partie 4 : Critique – Tensions, limites et réflexivité de l'analyse

Cette partie critique n'annule pas la validité de l'analyse. Elle l'encadre, en posant les conditions de sa lecture.

Si ce travail peut provoquer, ce n'est pas par posture agressive, mais parce qu'il **désigne un réel souvent tu**. Et nommer ce réel, en assumant les tensions que cela génère, fait déjà partie du processus de réintégration du vivant dans les systèmes.

### II. Posture située : un biais assumé

Cette analyse est issue d'une posture double : celle du père d'une victime mineure, et celle d'un analyste systémique formé à la lecture des dynamiques complexes. Ce double ancrage peut générer un biais de perception, non pas au sens d'une déformation volontaire, mais au sens où toute lecture située implique un certain angle de vue.

Ce travail ne prétend donc pas à la neutralité, mais à la **lucidité située**.

L'auteur n'a jamais cherché à imposer une vérité, mais à **déployer un réel observable**, avec les outils conceptuels et méthodologiques qui sont les siens. La densité de l'expérience vécue, sa charge affective, et la proximité temporelle des événements peuvent colorer certains passages, bien que chaque hypothèse posée ait été soumise à une validation interne rigoureuse.

### III. Cadre méthodologique : une systémique appliquée, mais non académique

Ce travail ne répond pas aux normes classiques de la recherche universitaire. Il mobilise des éléments de **système sociale vivante**, dans une logique d'analyse appliquée et opérationnelle.

Cette approche, bien que rigoureuse, n'est pas validée par une instance externe, et ne repose pas sur une méthodologie statistique ou sociométrique. Elle s'appuie sur :

- Une **modélisation conceptuelle fondée sur des observations documentées** ;
- Un **corpus constitué par l'analyste lui-même** (dépositions, chronologie, éléments internes) ;
- Un **positionnement éthique** qui fait de l'objectivité un effort de clarté, et non une posture d'effacement.

#### **IV. Portée du signal : un cas particulier ou une fractale générale ?**

L'un des enjeux de cette analyse est de savoir si la situation analysée (bizutage d'une mineure à l'EM Strasbourg) peut être lue comme :

- Un **cas isolé** (dérapage culturel spécifique à un lieu et à un moment),
- Une **manifestation fractale** de dynamiques plus larges (structures éducatives, gouvernance universitaire, société néo-managériale).

L'auteur assume ici une lecture fractale, mais il reconnaît que cette hypothèse mérite discussion, contradiction, et mise à l'épreuve. Ce travail vise justement à ouvrir cette possibilité d'examen, en posant le cas comme pattern observable, sans extrapolation arbitraire.

#### **V. Angle mort : le silence des autres acteurs**

L'analyse repose essentiellement sur :

- Des éléments vécus et transmis par l'analyste et sa fille ;
- L'absence de réponse explicite de l'EM ou de l'Unistra ;
- La non-réaction (observée) du parquet.

Le silence institutionnel est ici interprété comme un symptôme systémique (clôture, dilution). Mais ce silence peut aussi recouvrir d'autres récits non exprimés, des dynamiques internes invisibles, ou des contraintes institutionnelles non perçues depuis ma position.

En cela, cette lecture reste une invitation à la prise de parole, et non une fermeture sur un jugement.

#### **VI. Risque d'interprétation projective**

Enfin, l'auteur reconnaît que tout travail engagé depuis une blessure — même transmutée — porte en lui un risque de surinterprétation. Le désir de clarté peut devenir, à son insu, un instrument de confrontation.

Il a tenté, tout au long du document, de maintenir une **distance éthique avec ce risque**, en posant les faits, en les contextualisant, et en les reliant aux dynamiques systémiques sans jamais les réduire à une intention malveillante ou à une causalité simple.

## Partie 5 : Ressources mobilisées et suggérées

### I. Documents produits et annexés

- **Dépositions circonstanciées** : faits, interactions institutionnelles, non-réponse judiciaire (disponibles sous couvert d'un engagement de confidentialité)
- **Chronologie détaillée des événements** (nov. – déc. 2024 - disponible sous couvert d'un engagement de confidentialité).
- **Méta analyse systémique du bizutage** : modélisation du phénomène à partir de ses boucles dynamiques (disponible sur le site [www.essconseils.fr](http://www.essconseils.fr)). La situation étudiée conforte la conjecture systémique d'homéostasie structurelle formulée dans cette méta analyse)
- **Corpus méthodo-épistémique** : éléments de systémique sociale appliquée et de posture réflexive (disponible sur le site [www.essconseils.fr](http://www.essconseils.fr)).

### II. Références systémiques et critiques

Les réflexions s'ancrent dans une convergence transdisciplinaire, au croisement :

- De la **systémique sociale** (Bateson, Morin, Varela),
- De la **sociologie des organisations** (Crozier, Friedberg, Merton),
- Et de la **réflexivité éthique appliquée** (Foucault dans son versant micro-pouvoirs).

Cette analyse n'en revendique pas l'autorité, mais elle en reconnaît les influences souterraines, vécues dans l'expérience, l'intuition et la modélisation.

**Ce document n'est pas un point final :**

**Chaque acteur y puisera ce qu'il est prêt à voir.**

*Ce document est libre de tous droits. Les propos tenus n'engagent que son auteur.*